

son écot ; dans un abandon universel que viennent seuls troubler les injures et les cris de triomphe de ses ennemis ; oh alors ! ce n'est ni le respect, ni l'admiration, ni l'enthousiasme, c'est l'amour intense ! c'est le culte de la Religion qui me prosterne sous cette grande âme meurtrie, et me fait chercher quelque part dans cette ombre auguste une relique de martyr à baisser. »

## LE ROSAIRE D'UN VIEUX SOLDAT

Un vieux soldat, accablé de fatigues et de blessures, se trouvait à l'hôpital. Il avait vieilli dans les camps, mais il avait conservé son âme jeune et toute prête à s'ouvrir aux inspirations de la piété. Un prêtre qui vint le voir lui parla de la dévotion du Rosaire et lui apprit à réciter son chapelet. Le vieux militaire trouva tant de charme et de consolation dans cette prière, qu'il pleurait de l'avoir connue si tard.

« — Si je l'avais connue plus tôt, je l'aurais récitée tous les jours. »

Dans l'ardeur de ses regrets, il s'efforçait de suppléer au temps perdu, et, selon le mot d'un narrateur, il disait son chapelet avec le pas accéléré d'un voyageur qui chemine au soleil brûlant et cherche à gagner l'ombre. N'espérant plus guérir, il disait :

« — Si la Très sainte Vierge voulait bien m'obtenir trois ans de vie, je réciterais autant de chapelets qu'il y a eu de jours dans mon existence. »

Il demanda combien soixante années faisaient de jours. On lui répondit :

« — Vingt et un mille neuf cents. »

Il demanda ensuite combien il faudrait réciter de chapelets par jour pour compléter ce nombre en trois années. On lui dit :

« — Vingt par jour. »

Et le vieux soldat s'imposa cette tâche avec bonheur : nuit et jour il avait son Rosaire à la main, et, en trois ans il arriva ainsi transfiguré et illuminé par sa piété à son vingt et un mille neuf centième chapelet. La mort l'attendait là ; il ne vécut ni un jour ni une heure de plus. Il expira en récitant un dernier *Ave Maria*.

## ARGENT A PRETER A 5%

Les fabriques et communautés religieuses qui ont besoin d'argent pourront s'adresser à M. Ant. Robert à l'archevêché de Montréal, qui doit recevoir prochainement des capitaux assez considérables à placer.